



#ACBBpourAmbroiseParé

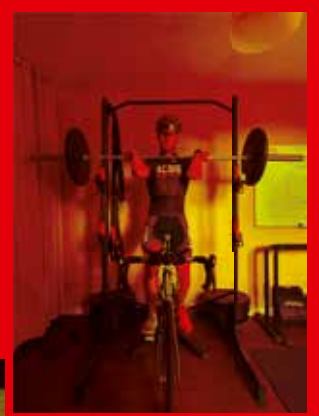
solidaires!



ACBB
BOULOGNE
BILLANCOURT

LE mag

352 → juin 2020 → 2,50 €
magazine trimestriel de l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt, club omnisports



#ACBBpourAmbroiseParé

solidaires!



édito

Reprise!

Alors que nous venons de traverser une période de crise et confinement sans précédent, il est désormais l'heure de retrouver le chemin des stades, des gymnases, des entraînements. Pas sans prendre toutes les précautions qui s'imposent, pas sans respecter le protocole sanitaire. Toutefois, avec l'été et les vacances qui s'annoncent, les sections ne pourront malheureusement pas toutes reprendre leur activité avant la rentrée de septembre. C'est le moment de rester connectés : vos sections, relayées par le siège omnisports sur les réseaux sociaux notamment, ne manqueront pas de communiquer autour de la reprise. Une reprise indispensable, une reprise sous protection afin de pouvoir repartir de plus belle à la rentrée. D'ici là, passez un bel été, sportif. Et prenez soin de vous.

Jean-Pierre Epars

Président général

sommaire

du n° 352



07 CONCOURS



19 FIGURES



28 AVENTURE

CONFINÉS

04 Adhérents confinés mais actifs!

CONCOURS

07 Dessins, photos, textes
Les adhérents ont joué le jeu

JEUX OLYMPIQUES

16 Tokyo 2020-21
Rester focus!

CONFINEMENT

18 Sports équestres et poneys
Deux sections sur le pont

FIGURES

19 François Banton
change de cap

SPORTS CO

23 Fortunes diverses

TENNIS DE TABLE

28 Akram Ben Attia, juge arbitre national
Par amour du Ping

AVENTURE

30 Marathon des sables
Charlie l'exploratrice, pour Flo Ever

#ACBBPOURAMBROISEPARÉ

32 Concours photos « décalées » de l'ACBB



10, rue Liot, 92100 Boulogne-Billancourt · Tél. : 01 41 10 25 30

Mail rédaction : acbbmag@agenceck.com · **Président :** Jean-Pierre Epars
Directeur de la publication : Julio Arqueros · **Rédacteur en chef :** Jérôme Kornprobst 0617 1804 57 · **Conception et maquette :** Oxygène, Frédéric Nolleau · **Impression :** Exaprint · **Ont collaboré à ce numéro :** Quentin Belli, Hadrien Blin, Antoine Verniers.

Crédit photo couvertures : Jérôme Kornprobst (couverture). **Crédits photo :** Jérôme Kornprobst, sauf mentions.

Adhérents confinés mais **actifs** !

La période de confinement a été l'occasion pour les sections et leurs adhérent.e.s de multiplier les initiatives sportives et ludiques.



#Aviron

Séances physiques avec le coach loisir lors de lives Facebook, entraînements deux fois par semaine avec Cédric Toublan, les rameuses et rameurs de la section se sont aussi prêtés au petit jeu des questions-réponses sur Dailymotion.

Mais on retiendra surtout que certain.e.s d'entre eux-elles ont relevé de sacrés défis en s'attaquant aux records de France d'ergomètre. À la clé, neuf records de France.

En 30-39 ans, Sigmund Verstraete a ainsi établi une nouvelle marque nationale avec 8952 mètres parcourus en 30 minutes (contre 8704 mètres). En juniors, Léo Coignard a signé lui aussi un nouveau record de France sur le 4' avec 1249 mètres parcourus, soit un mètre de plus que le précédent record (1 248 m) !

Chez les filles, en 19-29 ans, Julie Voirin a pulvérisé le record du 5000 mètres avec un chrono de 18'11 (ancien record 22'09). Même performance pour Aurélie Morizot sur 10 000 mètres Poids légers avec plus de trois minutes gagnées sur le précédent record de France et un temps de 40'03 (ancien record de 43'40). Une semaine plus tard, les Boulonnais.e.s

faisaient tomber cinq records supplémentaires : Dorian Mortelette tout d'abord sur 10 000 mètres en 29/39 ans (33'11, ancien record 33'56) puis sur semi-marathon (1h11'43, ancien record 1h13m24). Au passage, Dorian a aussi battu le record des 19/29 ans (1h12'25).

Insatiables, Julie Voirin, Aurélie Morizot et Sigmund Verstraete ont récidivé. Sur semi-marathon pour Julie en 19/29 ans TC (1h24'10, ancienne marque 1h27'40); sur semi-marathon aussi pour Aurélie en 19/29 ans Poids Légers (1h29'44, ancien record 1h32'12). Sur 1000 mètres enfin pour Sigmund en 29/39 ans TC (2'54''3 contre 2'55''4).

Pour le coach Cédric Toublan, qui a animé le live sur la page Facebook de la section, « cet étrange combat contre la machine dans des cadres inhabituels nécessite un gros effort physique mais aussi mental car les repères étaient peu nombreux avant de se lancer dans ces tentatives. Mais l'engagement de tous nos rameurs a été total et je tiens à saluer la performance de groupe. Respect à toutes et tous d'avoir joué le jeu à fond. »

#Basket

À la section basket, une vidéo a été publiée chaque semaine sur Youtube, mettant en scène enfants et parfois parents dans leur pratique du basket... chez eux ! En complément, le temps mort du confinement puis celui de déconfinement a permis à celles et ceux qui le souhaitent de se dévoiler un peu plus...

Enfin, la section a participé activement au concours de photos décalées proposé par la section triathlon, au soutien de la cagnotte du rugby au profit du personnel d'entretien d'Ambroise-Paré.

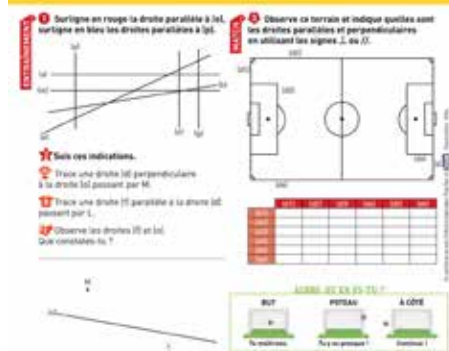


#Canoë-kayak

On a pu apprécier l'humour des Ragondins, nom de l'équipe de kayak-polo, mettant à profit la phrase de Pierre de Coubertin : « *Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès.* » Avec ce calendrier, les joueurs ont voulu attirer l'attention sur leur discipline mêlant agilité en kayak et water-polo. La section a aussi maintenu le lien avec ses adhérents notamment grâce au partage de quelques morceaux d'histoire...

#Cyclisme

Les cyclistes ont dû ronger leur frein eux aussi... Mais grâce au site breton www.sportbreizh.com, ils ont pu se consoler en (re)découvrant le magnifique documentaire : La fabuleuse histoire de l'ACBB, signé Albert Le Roux.



#Football

Chez les filles, défis de jongles mais aussi mini-portraits des joueuses : on apprend que Nell rêve de faire le tour du monde, que Sydney adore Di Maria ou que le chiffre préféré de Sophia est le n°7... et que son joueur préféré est Cristiano Ronaldo! Assya boit de l'ice-tea et la gardienne Lou apprécie particulièrement le gardien du PSG Keylor Navas. Les garçons, grands et petits, se sont livrés à des défis de jonglerie mais, suivi pédagogique oblige, la section a aussi joué la carte studieuse avec des fiches grammaire, conjugaison, géométrie...

#Gymnastique

Outre le partage de quelques morceaux d'histoire de la gymnastique mondiale, les gymnastes de la section ont été invités à dresser leur autoportrait. L'occasion de mieux connaître Pia, Chloé, Chenoa, Adèle, Séverine, Mario, Sofia, Marie, Sarah, Katia, Adèle, Noémie, Maeva, Frédérique, Diana...



#Handball

Chacun a pu suivre les frasques d'Olivier Vallée sur sa page Facebook : soirée underground, disco-parking, soirée mousse, camping sur le balcon... Le président n'a pas manqué d'imagination! Durant cette période, la section a lancé un atelier coloriage des joueurs de N1 et renouvelé son opération « Dessine-moi le maillot de la prochaine saison ». Les joueurs et staff de l'équipe première ont quant à eux mis leurs maillots en vente pour une tombola au profit du personnel hospitalier d'Ambroise-Paré. À la clé : un tirage au sort vidéo en live et 1 400 € récoltés.

#Hockey sur glace

Toujours très actifs sur les réseaux sociaux, les Tigres ont multiplié les vidéos d'entraînement à la maison, les défis training, ont même partagé un ouvrage majeur sur l'entraînement hors-glace... Ils ont aussi partagé la vidéo « la plus chou » du confinement : on peut y voir la très jeune Olivia dessiner une patinoire et décrire l'ambiance du hockey. Mais la section, déjà engagée avec la Croix-Rouge locale, a aussi mené une opération masques au profit des Hôpitaux de Paris. Bilan : 100 masques de plongée récoltés au profit de l'Hôpital Lariboisière.



#Judo

Programme chargé à la section judo qui très tôt a lancé son entraînement collectif de PPG baptisé Never give up sur la plateforme Zoom. Plus de 50 épisodes animés par coachs ou athlètes.

La section a aussi organisé un jeu-concours Stop Motion remporté par Lucas Combes-Maghin avec son dojo en Lego® rouge et bleu (106 votes). Il a devancé Adrien Ranouil et son dojo Lego® Pradayrol (57 votes) et la famille Nguyen et ses Kaplas® sous l'œil de Jigoro Kano (37 votes). À noter que la section a participé activement au concours de photos décalées proposé par la section triathlon, au soutien de la cagnotte du rugby au profit du personnel d'entretien d'Ambroise-Paré.

#Karaté

À la section, le Sensei Charlie Rajabaly a proposé une séance d'initiation au karaté pour enfants ainsi que des séances adultes sur la plateforme zoom.

#Natation

La section natation a maintenu le lien avec ses adhérents en publiant sur sa page quelques photos sur le thème « Les nageurs gardent la forme ».

#Plongée sous-marine

Outre le relais de l'opération masques lancée par la Fédération française d'études et de sports sous-marin Île-de-France pour Ambroise-Paré, la section a aussi permis de s'évader grâce au partage de documentaires parmi lesquels L'Océanote, qui retrace l'histoire de la plongée.



#Rugby

Au rugby, on s'est amusé : au Jeu de passes solidaires, des Nœuds Paps à l'École de Rugby ; en se replongeant dans les photos d'archives aussi pour tenter de reconnaître les anciennes gloires du passé. Mais la section a aussi lancé une cagnotte au profit du personnel d'entretien d'Ambroise-Paré : « Les invisibles ». Opération soutenue par la section triathlon qui a lancé un concours de photos décalées pour aider à alimenter cette cagnotte (*lire plus bas*).



#Tennis de table

Les adhérents du Ping ont pu se laisser bercer par les chansons et le talent de Serge Lethorel mais ont aussi contribué activement à la réalisation d'une vidéo intitulée « Chasseurs de virus » et publiée sur la page Facebook de la section.

Les coachs ont participé à la distribution de masques à Boulogne-Billancourt et le 8 mai les adhérents ont été conviés à participer à un P'tit Bac des confinés animé par Marion sur la plateforme Zoom. Pas le temps de s'ennuyer donc.

<https://www.facebook.com/watch/?v=232809291115796>



#Triathlon

Au triathlon, pas question de laisser tomber les entraînements en groupe. Le programme #StayHome a donc été lancé pour des séances associant des enchaînements home-trainer et PPG animées entre autres par Lionel Aiglin et Eric Berniolles.

Les adhérents ont aussi pu participer à des sorties vélos en groupe organisées chaque dimanche par le coach Aurélien Penneret grâce à l'application Zwift.

À saluer également, l'engagement de la section montée au soutien de l'ACBB rugby pour alimenter sa cagnotte (*lire plus haut*). Grâce à cette action, dont vous pourrez retrouver les photos décalées en pages 32, la cagnotte a grossi, affichant 2530 € (au moment du bouclage de ce numéro), mais pas seulement. En affichant ce bel état d'esprit de famille, les sections triathlon et rugby ont été rejointes par les sections athlétisme, basket, canoë-kayak, judo, et hockey sur glace.

#Omnisports

Durant toute cette période, l'ACBB omnisports a relayé l'ensemble des actions menées par les sections. En outre, dans ce numéro de ACBB Le Mag, vous trouverez le fruit des deux concours proposés durant le confinement : concours d'écriture et concours de dessins/photos. L'ACBB tient à remercier les nombreux participants à ces deux concours dont vous trouverez le meilleur en pages suivantes de ce numéro.

tant de jeux de société, lions ! L'air pur,
 La cité moins polluée, mais demain,
 quel futur ?
 Stop au covid. Et quand retentira le
 gong !
 (629 caractères)

Dessins, photos, textes

Les adhérents ont joué le jeu

L'ACBB est une grande famille composée de près de 12000 adhérents. L'omnisports a choisi de les mobiliser autour de deux petits concours pour que chacun puisse exprimer, raconter son confinement : atelier photos, dessins et arts plastiques et graphiques ; atelier écriture avec poèmes, textes, lettres... Morceaux choisis.



Véronique P. - XX ans, basket

**J3 du confinement :
ma lettre au Corona !**

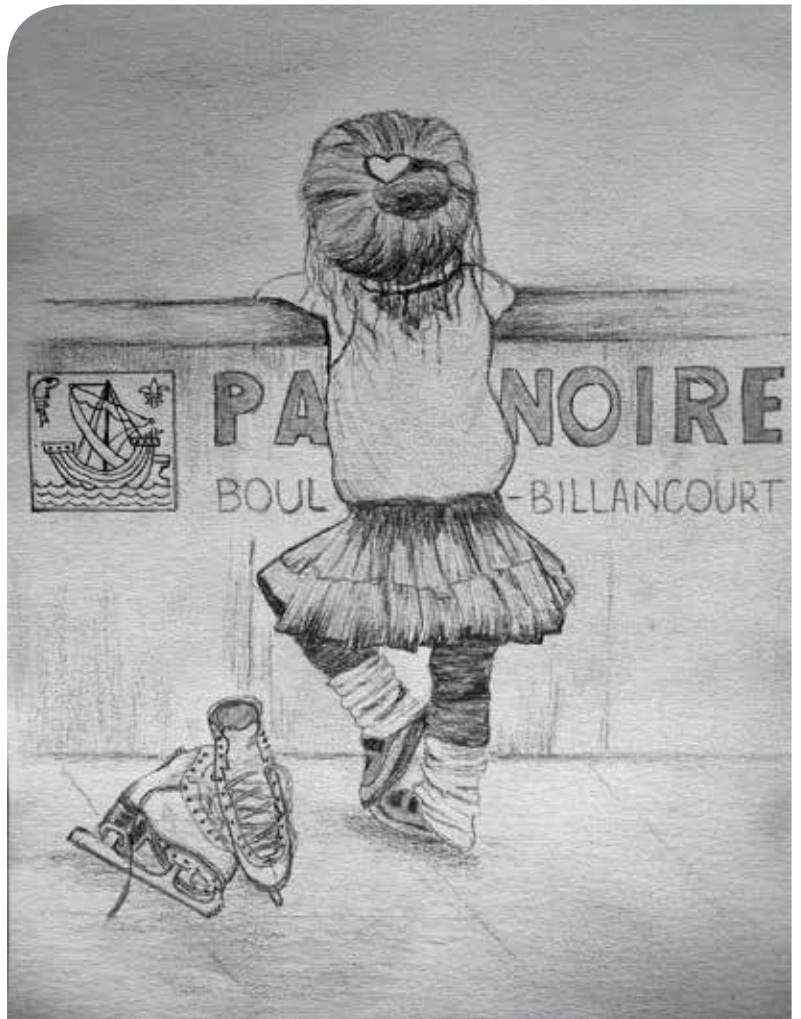
Cher Corona,
 Tu as pourtant essayé de nous prévenir,
 mais nous n'avons pas pris la mesure
 de tes appels
 Tu n'es d'ailleurs pas le seul à tenter de
 capter notre attention depuis quelques
 temps
 La canicule nous a déjà sommé de
 rester à l'abri
 Et maintenant, avec toi, pour s'en
 sortir, nous ne pouvons plus sortir...
 Alors, OK, il nous faut réagir

Obéir
 Réfléchir
 Grandir, dans nos vies, dans nos êtres,
 dans nos têtes
 Faire grandir nos enfants dans un
 monde meilleur
 penser à notre avenir, tous ensemble
 d'élire : des idées, des concepts
 des contenus
 des posts par exemple
 vous fait plaisir, ce
 à la maison

Créations

Le best of...

Dessins, compositions graphiques, ateliers photos ou fabrications artisanales... Chacun a pu donner sa vision du confinement. Le Mag remercie les participant·e·s et vous dévoile ici ses créations préférées.



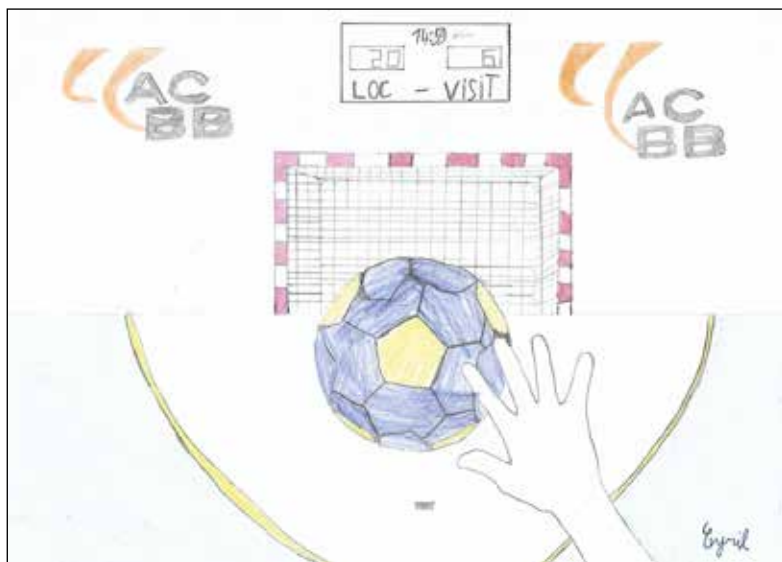
Isabella Nardoni, 10 ans – sports de glace
Patience...



Célian Camion, 9 ans – tennis de table
À table!



Giulia Nardoni, 6 ans – sports de glace
L'attente...



Cyril Mélé, 10 ans - handball
Ce qui me manque le plus pendant le confinement



Adam Monot, 9 ans – karaté
Fortnite pour ACBB



Adam Boulahna, 12 ans – tennis de table
Boruto – Naruto Kyuki

RECETTE DU CONFINEMENT REUSSI

ingrédients :

- 1 chemin de poutre
- 1 justaucorps
- 1 cuillère à café de motivation
- 500 pilons de gusle
- un sac de graines à planter
- 350 grammes de betes

- 1/ Préchauffez-vous (pas le four hein VOUS)
- 2/ Prenez votre chemin de poutre et votre justaucorps sans oublier la cuillère à café de motivation et entraînez-vous
- 3/ Puis filez dans votre chambre pour faire votre puzzle de 500 pièces (incorporez bien les pilons une à une)
- 4/ Puis direction le balcon avec vos graines et battez la terre pour enfouir les graines et versez 20 cl d'eau chaque jour
- 5/ Et attendez jusqu'au 11 mai en lisant toute la série Harry Potter

EN ATTENDANT DE VOUS RETROUVER LE 11 MAI, NOUS PREPARONS DES MUFFINS, COOKIES, GATEAUX, CROQUES, CRUMBLES, TARTES, BISCUITS...

DESSINER, PLANTER, LIRE, JOUER, BOUGER, DANSER, CHANTER, RIRE, IMAGINER, CONSTRUIRE... MAIS PAS SORTIR !

"Astuc'ère Charlie contre Fenno"

"ne vous levez pas trop tôt, faites des vos tirails il y a sûrement des... mais moi j'ai déjà mangé fait, apprécié et écrits les lettres à vos amis"

CONFINEMENT

★ ★ ★

RESTO'CHAUD
RUE DU SALON
92100 BOULOGNE-US ET COURS

Athlé, gym, judo, tennis, natation, football, cyclisme... ATTENDEZ-NOUS ON ARRIVE !

Charlie Marcelline, 11 ans – athlétisme et gymnastique
Recette du confinement réussi

Concernant l'atelier d'écriture, la règle de 2000 caractères maximum était à respecter. Mais dans un esprit de souplesse, une marge de 10 % supplémentaire a été accordée, soit 2 200 caractères.



Christine S. - 57 ans, Tai Chi

À partir de l'incipit : « Le jour d'après... il nous restera ça... »

Le jour d'après... C'est demain !

Le documentaire intitulé « Demain » en avait parlé déjà,
Demain tout sera possible, tout est déjà là !
Culture de proximité, agriculture raisonnée, élevage de qualité
Protection, artisanat, art tout court !
Voilà, où nous courons à l'unisson.
Sus à l'économie mondiale, à l'industrie du profit,
Pesticides et pollution, ça suffit !
Ouvrons nos consciences et notre connaissance,
Faisons confiance à l'histoire et à la science,
À condition que l'homme les traite avec efficacité.
Les banques explosent, faisons les comptes, remettons tout à plat,
Redistribuons, sortons nos bas de laine, s'il nous reste ça...
Un petit village près de chez soi
Les montagnes et les torrents, les forêts et les champs,
Les mers, les océans, et tous les animaux qui vont dedans.
À quoi bon aller se faire dorer sur une plage au bout du monde,
Maintenant, la canicule est partout dans le monde.
Avec les immigrés, plus besoin d'aller explorer d'autres cultures,
Elles s'invitent partout, il n'y a plus qu'à partager, échanger nos littératures.
Ce n'est pas de solidarité dont il faut parler,
Mais de Fraternité, cette valeur si difficile à intégrer !
On parle de respect : distance, égard, sait-on encore ce que c'est ?
Dignité, humanité... c'est peut-être ça la Liberté !
Retour à des valeurs fondamentales : tout ce qu'on avait oublié,
Et on s'est battu pour cela... comme cet autre mot de notre devise : Égalité.
On peut penser qu'un jour prochain, on rira de tout cela,
Peut-être que l'insouciance reviendra ?
Il nous restera ça aussi, toujours plus présente sur la grande toile :
L'Amitié, ce mot qui fait briller dans les yeux, les étoiles.
Et plus encore, il nous restera ça, un mot qui unit tout
Qu'il ne faut pas galvauder, même avec humour
Celui de l'Amour !

(1 808 caractères)

Anne-Marie B - 61 ans, Tir à l'arc

Archères et archers,

Quelle archi-bonne idée !
Depuis que nous vivons en autarcie dans notre parcelle d'habitation, le temps s'écoule avec parcimonie.
Nous risquons peu l'infarctus tant nos démarches pour bouger sont restreintes. Se rendre au supermarché ou chez notre charcutier préféré le temps d'un parcours chronométré est devenu notre quotidien. Hiérarchiser les priorités, c'est essentiel.
Tous les garçons et les filles de mon âge ne se promènent plus deux par deux. Terminées les promenades dans le parc aux allées bordées de narcisses et de fleurs printanières aux couleurs d'arc-en-ciel. Le ski aux Arcs, ce n'est pas pour cette année.
Ah les enfants et leurs farces, c'est bien vite l'anarchie !
Les parents, harnachés de leur panoplie improvisée

d'enseignants, se décarcassent jour après jour.
Leur faire découvrir l'Arctique et l'Antarctique, le principe d'Archimède, l'architecture de Pompéi, les chaussettes de l'archiduchesse, tout un programme qu'ils se farcissent sans les harceler, parce qu'il le faut !
Archaïque notre vie en confinement ? Bien sûr que non, c'est le retour aux archives d'une époque révolue, où l'entraide et la solidarité deviendront les archétypes d'une vie meilleure, du moins on l'espère !
Amitiés,
Anne-Marie

PS : Vous aurez certainement repéré les arcs cachés dans cette lettre sans queue ni tête...

(1 329 caractères)

Ludovic V. - 48 ans, aviron

Le Président sonne le tocsin
 Au près de chacune et chacun
 Appelle à la mobilisation générale
 Pour combattre cette attaque virale.
 Puis, le maton égrène le règlement
 Prononce le mot « confinement »
 Prenant effet immédiatement
 Nous déroutant terriblement.
 Nous voici donc prévenus
 Mais le sentiment est diffus.
 Serons-nous détenus
 Isolés ou en tribu ?
 Cette décision foudroyant
 Les libertés de déplacement
 Nous transforme en fuyants
 Ou pire, en pénitents.
 Le virus nommé Corona
 Écrit le premier alinéa
 D'une constitution
 Annonçant une révolution.
 Prendre une difficile décision
 Choisir son nouvel horizon
 Transformé en douce prison
 Pour les jours de détention.
 Enfermés entre quatre murs

Nous prenons la mesure
 Ou plutôt la démesure
 De la faille dans l'armure.
 Notre société aseptisée
 Est à présent désarmée
 Pour rendre leur santé
 Aux malades en nombre insensé.
 Le personnel hospitalier à genoux
 Combat un ogre devenu fou
 Dévorant de tout son saoul
 Enfants, femmes et époux.
 La lutte effrénée est engagée
 Invoquant le Dieu solidarité
 Pour combler la vacuité
 D'une stratégie inadaptée.
 La résistance s'organise
 Oubliant ce qui divise
 L'Humain se mobilise
 La mort sensibilise.
 Dans les rues orphelines
 Le silence chemine
 Petite caresse féline
 Au pays courbant l'échine.
 Soudain, un bruissement
 Ce ne peut être le vent

Mais une clameur s'élevant
 Abreuvée par des chants.
 Le rendez-vous hommage
 Dédié aux personnages
 Consentants otages
 Dans leur blanc sarcophage.
 Depuis des semaines, assidu
 À présent, l'ogre est repu
 Et l'espoir est revenu
 L'Humain a pris le dessus.
 Tous, attendons très las
 Que sonne le glas
 Du cloître de l'habitat
 Que le maton nous assignât.
 Fêter ensemble le dénouement
 Malgré le triste épilogue
 Qui ressemble plus au prologue
 Nous attendant, nous, les vivants.
 Vivre avec l'angoisse ténue
 De la résurgence de l'inconnu
 Tel un flot brièvement interrompu
 Que nous pensions avoir contenu.
 Mais le dessein de notre société
 Est de toujours se relever
 Faire face, combattre, affronter
 Le tocsin convoquant les guerriers.
 (1955 caractères)



Céline S. - 43 ans, natation et yoga

Confinement

Au début,
Bouleversant, stressant, terrifiant, stupéfiant, sidérant
Puis,
Méditant, respirant, joggant, respirant, yogant, respirant,
Et aussi,
Se rebellant, rageant, tempêtant, grondant, râlant,
Après,
Purifiant, nettoyant, purgeant, approfondissant, élevant,
Et enfin,
Acceptant, lâchant, accueillant, espérant...
Et très bientôt, le plus vite possible, nageant...

(365 caractères)



Christine S. - 57 ans, Tai Chi

« *Confinement, un exil,*
Comme Robinson sur son île
Avec ou sans Vendredi,
Qui entend le je, dis ?
Sur le papier écrit
Les mots n'ont qu'un sens
définitif.
S'égrènent les jours répétitifs...
Aujourd'hui, matinée lyrique
Faire du tai chi en musique.
Les gestes inscrits dans le corps
Suivent la musique du cœur.
La joie revient
Tout sera à recommencer
demain ! »

(348 caractères)

Jacques E. – 56 ans, cyclotourisme

Confinement, égalité, fraternité

108 km, 3h42, 1 018 m de dénivelé ! Ce sont les chiffres de ma sortie vélo avec l'Acbb cyclo ce dimanche 15 mars 2020. J'ai tranquillement mis mon compteur à recharger pour la prochaine fois. Pouvais-je me douter qu'il s'arrêterait là, que mon vélo resterait à la cave pour longtemps, que mon rayon d'action se limiterait à 1 km autour de chez moi ?

Le vélo quand même

Après l'annonce du confinement, je continue d'aller à Longchamp. Oui, je sais, ce n'est pas bien mais je ne vois pas le mal de faire un peu de vélo. D'autant que je n'ai pas de home-trainer. Ou plutôt si, Longchamp est mon home-trainer ! C'est à côté de la maison, j'y vais le temps que je veux. Mais il y a de

moins en moins de monde, je sens la pression monter en moi. J'ai peur de croiser la police. Surtout que l'amende vient de passer à 135 euros ! Je vois des voitures de police partout, j'ai l'impression de jouer aux gendarmes et aux voleurs ! Je crois que ce n'est plus possible de faire du vélo, il faut que je trouve autre chose...

Le jogging kilomètre

J'avais gardé une vieille paire de running. La première sortie est la plus facile, les muscles sont frais, ce n'est pas compliqué de mettre un pied devant l'autre ! C'est après que viennent les courbatures, les jambes dures et le mal au dos. Les flics m'ont contrôlé, ils m'ont demandé de revenir dans le périmètre du kilomètre ; me voilà plongé dans Google Maps pour

étudier un parcours citadin. Ça me permet de découvrir les réactions apeurées des promeneurs qui se masquent et s'écartent à mon passage. Je suis redevenu jogger, je suis devenu pestiféré !

Et demain...

Et dire qu'il fait si beau ! Avril est le mois du cuissard court et des premières longues distances. Quel avenir pour le sport et pour le vélo ? Et si les pratiques en groupe étaient interdites ? Et s'il fallait un masque pour toute activité sportive ? Et s'il fallait une attestation pour sortir de sa ville ? Non, ce n'est pas possible, c'est un cauchemar. Réveillez-moi !

(1992 signes)

Anaïs D. – 25 ans, volley-ball

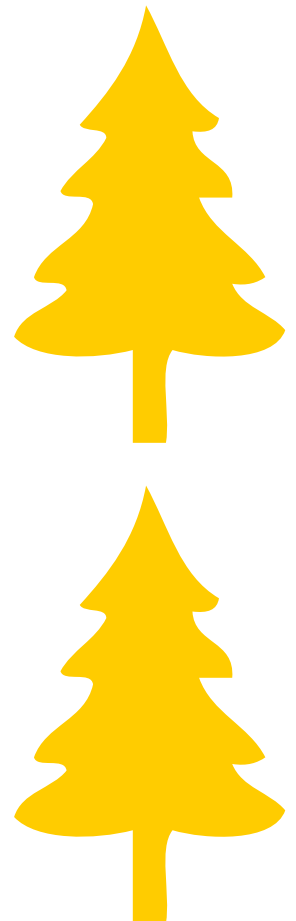
De l'air, de l'air, de l'air !

Tout a commencé progressivement, les manifestations regroupant un grand nombre de gens ont été interdites, puis rideau complet, même les librairies... Dernier concert avant virus, dernières pintes, dernières fringues achetées ! Je n'ai pas eu le temps pour une dernière pizza de mon resto italien préféré. Pourvu qu'il ne coule pas sous l'influence économique du virus. Confinée, à ma fenêtre, en train de me poulécher les lèvres en pensant à cette quatre fromages, j'observe l'air. Il y flotte un drôle d'air d'été. À bas les bonnets ! Me voilà en débardeur sous un soleil de plomb qui coule sur les ardoises du toit de mon appart du sixième étage. Le climat part en vrille et moi avec.

Je déblatère ces banales vérités qu'on dit sans croire, qu'on voit sans agir. Allez, encore un dernier sac plastique ! Butons ces océans. Encore une autorisation de déroger à la limite d'émission de polluants ! Mourons cramés. J'allume une cigarette, de la musique et je divague.

J'ai envie de sortir. Depuis le début du confinement, je trouve n'importe quel prétexte pour sortir. Je me suis remise à la course, en plus c'est marrant de dévaler les Champs Élysées déserts, de voir ces vitrines interdites de consommation. Je vais à Monoprix tous les jours parce qu'il me manque toujours quelque chose. Eh oui ce soir, j'avais envie de faire une salade pousses de haricots mungo et cranberries. Pourquoi je n'y ai pas pensé hier ? Il va falloir que je ressorte ! Je sors même me balader sans aucune raison. L'important est que je sois dehors et libre. La qualité de l'air s'est améliorée. Chute de la pollution atmosphérique ? On ne se sent pas si mal sous cet été du mois d'avril finalement. Dérèglement enclenché on dirait. Et puis, quand on va sortir, ce sera l'été un peu toute l'année. Telle une confinée, l'air qui me caresse les joues me surprend. Et la planète en face, qui s'asphyxie, me crie : « De l'air, de l'air, de l'air ». Mais bien sûr, je divaguais...

(1963 caractères)



Dominique R. – 67 ans, aviron

Le rêve brisé

Un beau matin de printemps, je suis arrivé à mon club d'aviron. Comme d'habitude à pareille époque il y avait une foule bruyante de rameurs contents de se retrouver et d'échanger les dernières nouvelles avant de sortir les bateaux.

Le terrain étant en déclivité, de loin j'aperçois l'éducatrice de ma catégorie en train de constituer son équipage et lui fait signe que je suis prêt à me joindre à eux. Elle m'indique qu'elle est d'accord, ce qui est quelque part un honneur et un privilège quand on connaît son niveau d'exigence et sa capacité à faire progresser ; ne me traitez pas de fayot, je suis complètement insensible à ce genre de remarque.

Pressée comme toujours d'embarquer, elle commande à l'équipage de se saisir d'un magnifique huit en acajou, un de ces bateaux à l'ancienne qu'il faut faire très attention de manipuler avec soin et surtout de ne pas mettre le pied au fond pour ne pas percer la superbe coque. Les voilà donc partis sans m'attendre avec le bateau « à bras » sur le chemin allant jusqu'au ponton. Ayant hésité à passer au vestiaire pour me mettre dans une tenue plus légère car je savais que la sortie serait chaude, j'étais un peu en arrière essayant de les rattraper, mais ils étaient pressés et allaient bon train sur ce chemin bordé d'arbres et assez long puisqu'on ne voyait pas le plan d'eau. Un autre rameur poussait presque en courant un canoë sur un chariot qui zigzagait pas mal. Il dépassa le convoi du huit qui fit un écart et heurta un des portants contre un arbre. Le choc fit échapper le bateau aux porteurs. En tombant, le bateau se brisa au niveau de la charnière entre l'arrière et le corps, il gisait là avec des éclats de bois et une pièce en laiton déchiquetée, et je me suis réveillé...

Je rêve maintenant d'être de nouveau confiné dans cet espace où nous avons les pieds attachés et où le seul déplacement possible est celui d'environ 80 cm sur un siège à roulettes, même s'il est dur ! Cogito ergo sum, mais pas d'ergo pour l'instant.

(1994 caractères)

Alain T. – 72 ans, aviron

Loin des pontons

Le temps est long

Loin des pontons

Sans les amis

Du vendredi

Sans Lulu le p'tit chien

Et puis aussi Romains

Dur d'être enfermé

Dur de patienter

Tenir le coup

En voir le bout

Pour bientôt ramer

En yolette ou canoë

Et puis au fil de l'eau

Oublier le fléau

(272 caractères)



François de T. – 67 ans, aviron

Ma vie confinée

Panique pour beaucoup à l'annonce du confinement, ruée sur les pâtes et le papier-toilette, fuite vers l'île de Ré ou la maison des grands-parents à Trouville.

Nous, avec ma femme, on aime Paris, et même si la mer nous attire, une maison à Ré, ça sortait du budget, et nos grands-parents sont partis depuis belle lurette. Quant au papier-toilette, on en utilisera pas plus qu'avant, et pour les pâtes, le stock actuel fera l'affaire.

Un Moitessier, un Monod, un Pesquet ont choisi leur confinement sans privation de liberté, alors que le confinement imposé rend la fuite impossible pour l'étudiant reclus dans sa chambre à la Cité U, le vieillard rongé par une solitude désormais ininterrompue, la femme cloîtrée dans son appartement surpeuplé d'enfants braillards et désœuvrés, ou encore exposée à un conjoint frappeur.

Obligatoire, le confinement n'est pas le même pour tous. Privilégiés, nous l'avons domestiqué sans recours à la résilience, sans amertume, ni colère, ni révolte.

Tôt le matin, mise à jour de l'attestation pour une heure de vélo.

Après avoir cherché les records du tour, du rectangle en fait, je m'efforce désormais de faire 20 km sans repasser deux fois au même endroit en quête d'impasses ignorées et d'effluves printanières.

À la maison, le choix est vaste entre Duolingo ou un Mooc, la cuisine ou le piano, Phèdre ou La Fontaine, lecture du journal ou courses, l'affrontement du gendre insolent aux échecs ou la pile infligée par ma dame au Scrabble, et il y a les appels vidéos avec la famille et les amis pour se soutenir, s'écouter, se reconforter. À 20 heures au balcon, il est temps de saluer, remercier les soignants et prier pour ne pas avoir à les encombrer.

Demain, on recommencera, on réalisera que ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous qui sommes en transit sur cette terre et à quoi bon amasser, forer toujours et plus, consommer sans fin ni faim alors qu'il nous faut juste apprendre avec Pascal, à rester enfermé dans notre chambre ou avec Voltaire à cultiver notre jardin.

(2093 caractères)

Hugo G. (et sa maman Florence) – 10 ans, natation

Mon confinement

Le confinement : oh, plus de récréation !
Copains loin, voisins aux balcons,
famille skypee...

Parents omniprésents, grands-parents
éloignés !

Moins de libertés, temps libre à
profusion...

Distancés, dans l'entraide : santé
préservée.

Maîtresses aux petits soins, devoirs en
ligne.

Personnels de santé dévoués, si dignes.

Moi-même, j'aide davantage au dîner !

Sport dans l'appartement, fini la
natation.

Dehors, tant de marcheurs (avec
attestation).

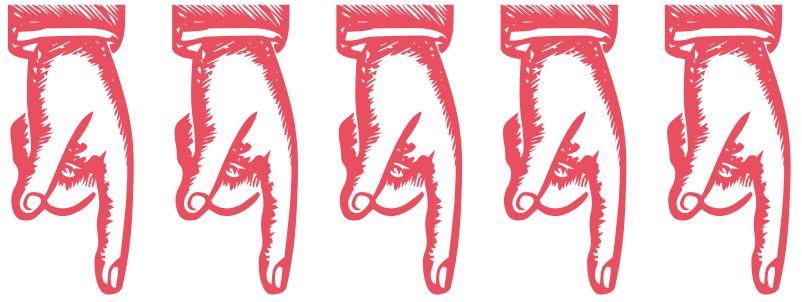
La table du repas convertie en ping-
pong.

Tant de jeux de société, rions ! L'air pur,

La cité moins polluée, mais demain,
quel futur ?

Stop au covid. Et quand retentira le
gong !

(629 caractères)



Ilana S. - 17 ans, judo

La Vie, un mystère à l'infini

2020, une année sportive pleine de surprise :
Janvier, l'Australie s'écroule sous les braises,
Animaux et forêts disparaissent à jamais.
Tous les yeux du monde entier sont écarquillés.

Qui aurait pu penser que moins d'un mois après,
Le monde combattrait un ennemi invisible ?
Avril 2020, l'humanité entière est touchée
Par ce virus qui nous semblait pourtant si éloigné !

Les hôpitaux sont surchargés et épuisés,
Quant à la population, elle est confinée.
La Terre semble s'être arrêtée de tourner pour nous,
Mais sur cette planète nous ne constituons pas le tout.

C'est sûr que nous l'avions oublié,
Mais quant à elle, la Nature réapprend à vivre !
À Marseille, des baleines ont pointé leur bout du nez,
Jamais la Terre n'avait pu si bien respirer !

Comment la faune et la flore peuvent-elles se réapproprier
En si peu de temps des terres à nouveau innocuées ?
Qui aurait pu penser qu'à moins de six mois des Jeux Olympiques
Ces derniers seraient reportés à l'année prochaine ?

Respirer, marcher, parler, manger, se réveiller...
Que signifient ces mots si graves et merveilleux à la fois ?
Ils nous semblent si acquis, si naturels, si inévitables
Que l'on en oublie la beauté de ces actions.

Mais lorsqu'ils disparaissent en un instant
Le monde s'écroule, il pleure, il désespère !
Les familles sont endeuillées, brisées.
Qui aurait pu penser que ça leur arriverait ?

Devrions-nous en tirer des enseignements ?
Oserions-nous remettre en cause notre consommation ?
Pourrions-nous l'apprécier sans avoir besoin d'autant d'artifices ?
Arriverons-nous à faire attention à ce qui nous entoure ?

Faut-il que les choses essentielles s'éclipsent
Pour que l'on se rende compte de la chance qu'on a de vivre ?
La vie n'est et ne sera jamais gagnée d'avance !
Elle peut diminuer, s'effondrer et s'arrêter.

Peut-on alors se permettre de penser
Que l'Homme est le seul maître à bord ?

(1849 caractères)

Patricia M. – 47 ans, aviron

Un bruit étrange et beau

Plus d'un mois de confinement. Un silence tranquille remplace tous les bruits, les remous, la fureur de nos villes. Mais parmi eux un bruit plus doux que l'habituel tapage révèle un cruel manque, qui gronde comme un orage.

C'est un petit « claf » dans l'eau, semblable aux ricochets des rivières de l'enfance
Ce sont les pelles à l'unisson qui fendent l'onde en cadence
C'est le mouvement mystérieux d'un reculon qui avance
C'est la lueur irisée d'un lever de soleil sur des flots qui dansent.

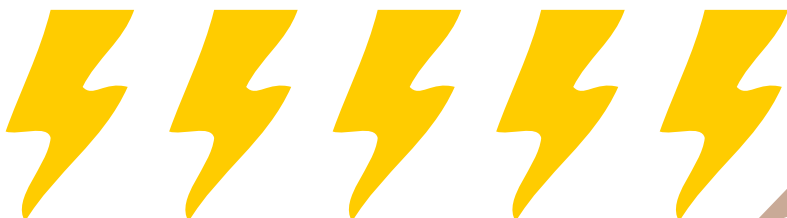
C'est l'effort partagé dans un parcours connu mais toujours nouveau
C'est le sourire des compagnons qu'on devine... on ne voit que leur dos
C'est le souvenir radieux dans un matin d'hiver immonde
D'avoir eu pour barreur un beau champion du monde.

C'est la main crispée sur les pelles au départ, qui peu à peu se détend. Suivre la nage, mécanique, sans penser, on se meut.
C'est la beauté d'un geste, d'un rythme, et parfois une osmose
Où le bruit de la glisse et le silence s'imposent.

C'est, au crépuscule, un éblouissement de paillettes
Sous les dames de nage, à la surface de l'eau
Qui vient, comme les dauphins fêtant les bateaux
Célébrer la lumière en encerclant la yolette.

C'est l'envol d'un cygne près d'une berge où tremble un saule
C'est l'immobile clapotis des pelles à plat entre deux eaux
C'est un bruit étrange et beau
C'est le souffle commun d'un équipage de yole.

(1373 caractères)



Véronique P. – XX ans, basket

J3 du confinement : ma lettre au Corona !

Cher Corona,
Tu as pourtant essayé de nous prévenir, mais nous n'avons pas pris la mesure de tes appels
Tu n'es d'ailleurs pas le seul à tenter de capter notre attention depuis quelque temps 🌐

📧 La canicule nous a déjà sommé de rester à l'abri

Et maintenant, avec toi 📺, pour s'en sortir, nous ne pouvons plus sortir...

Alors, OK, il nous faut réagir

Obéir

Réfléchir

Grandir, dans nos vies, dans nos êtres, dans nos têtes

Faire grandir nos enfants dans un monde meilleur

Penser à notre avenir, tous ensemble

💡 Produire : des idées, des concepts nouveaux, des contenus

📖 Lire : mes posts par exemple 🤔, mais surtout ce qui vous fait plaisir, ce qui vous fera grandir

🏃 Ne pas ramollir et courir à la maison

🏀 Rebondir

😓 La mission est difficile...

Tu as dû comploter avec le 🌞, les 🌧️ et les petits 🌪️

Mais OK, j'aime les challenges, alors j'accepte ✅!

Ça va être sportif, le mental va être durement mis à l'épreuve.

Mais tu ne gagneras pas, ni le canapé d'ailleurs!

Je suis coach d'un sport collectif, et donc je te le dis,

En équipe, on est plus fort, on

GAGNERA 🏆

Voilà, tu es prévenu.

Coach Véro

(1138 caractères)

Tokyo 2020-21

Rester focus !

Inimaginable au début de la crise sanitaire, l'annonce du report des Jeux de Tokyo est finalement apparue inéluctable. Passer d'un objectif Tokyo 2020 à Tokyo 2021, qu'est-ce que ça change pour les Boulonnais·e·s concerné·e·s ?



Boulogne 92 Aviron : « Nous devons maintenir la condition physique. La musculation et l'ergomètre permettent cela. Les consignes de la Fédé sont claires : ne rien lâcher, continuer l'entraînement quotidien pour être encore plus fort dans un an. »
Cap sur Tokyo 2021 !

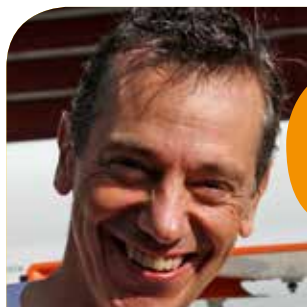
Chez les valides, en aviron toujours, Dorian Mortelette a eu une réaction en deux temps. « La première a été négative. Ce report allait être un frein soudain à une dynamique forte sur un objectif à court terme, très excitant. Avec le recul, je me dis que si, en quatre mois, on a réussi à battre les meilleurs, ceux qui ont tout gagné depuis 2016... Alors avec dix mois supplémentaires, c'est sûr, on peut aller encore plus vite. Mais du coup, ça m'impose deux saisons au lieu d'une. »

Après l'officialisation du report des Jeux en 2021 pour cause de coronavirus, Christophe Lavigne, en lice pour Tokyo en handi-aviron, a admis osciller entre soulagement et déception. « On s'y attendait, la pression était forte sur le CIO de la part de grosses nations comme le Canada, les États-Unis puis la Grande-Bretagne, cela n'a donc pas été une surprise. Mais l'apprendre officiellement, c'est autre chose. Dans la tête, j'étais focalisé sur le 30 août, date à laquelle était prévue la finale de handi-aviron. Maintenant, il faut revoir toute la stratégie sportive et extra-sportive. » En somme, il faut rebooter le logiciel. « Aménager la préparation jusqu'aux Jeux paralympiques



« Si j'ai décidé de reprendre, ce n'est pas pour aller me promener à Tokyo »

Car pour ce gaillard de 37 ans – 1,94m – 90 kilos – c'est bien d'un retour au plus haut niveau dont il s'agit. Médaillé de bronze à Pékin 2008 en quatre de pointe sans barreur et vice-champion olympique quatre ans plus tard à Londres en deux sans barreur, le pensionnaire du Pôle France de Nancy et licencié ACBB Aviron Boulogne 92 avait mis un terme à sa carrière après Rio 2016. « La motivation n'était plus là, c'était le moment de la reconversion. » Il se tourne vers un métier manuel – « J'aime quand j'en bave » – et devient plombier en 2017. « Quand Thibaut Veroheven a décidé de raccrocher après avoir manqué sa sélection pour Tokyo en skiff, ça m'a fait tilt. J'ai toujours continué à m'entraîner et avec son potentiel... L'ambiance incroyable de la section aviron de l'ACBB m'a remotivé aussi¹.



« Être encore plus fort en 2021 »

mais aussi renégocier avec mon employeur l'aménagement de mon temps de travail, revoir l'organisation familiale... » Après cette annonce, et malgré la période de confinement, il n'est pas question de faire un break pour le sociétaire de

¹ Il a participé avec Laurent Cadot aux championnats de France bateaux courts.

Il règne ici une émulation de dingue qui m'a rappelé mes bonnes années en équipe de France. »
 À la mi-septembre 2019, Dorian propose alors à Thibaut Verheven de tenter l'aventure en deux sans barreur. *« Il a d'abord cru à une blague! Mais on s'est lancés et, en très peu de temps, on a battu les meilleurs. »*

L'objectif est clair : être sélectionnés dans le quatre sans barreur et viser un podium. *« Si j'ai décidé de reprendre, ce n'est pas pour aller me promener à Tokyo. Je suis compétiteur avant tout et avec mon expérience et trois ans de recul, je sais exactement ce qu'il faut faire pour aller plus vite. Je ne dis pas qu'on y arrivera, mais je sais ce qu'il faut faire. Mais aujourd'hui, c'est difficile de se projeter car on ne sait rien sur le bateau, ni sur la concurrence internationale. »*

Champion du monde d'ergo durant l'hiver dans sa catégorie d'âge, Dorian a aussi profité du confinement pour battre les records de France des 29-39 ans sur 10 000 mètres et semi-marathon. *« Je savais que je pouvais faire des résultats mais l'ergo, ce n'est pas mon truc. Je le fais pour le club. »*

Se remettre au boulot

Pour Sarah-Léonie Cysique, dès le 16 mars, le leitmotiv était : *« Stay positive »*.



« Un an de baston jusqu'aux Jeux »

« C'est toujours d'actualité », sourit la judokate qui était en short-list pour les Jeux dans sa catégorie des moins de 57 kilos. Le report des Jeux? *« Une déception bien sûr. J'étais pressée d'avoir le verdict de la sélection. Il va falloir patienter un an de plus. Mais on est toutes dans le même cas. Dans ma situation, je vais gagner en expérience. »* Pendant le confinement, Sarah a profité de son chien Indios, repris le piano avec le morceau « The Scientist » de Coldplay et bien sûr, a entretenu son physique. *« J'habite une résidence, j'avais donc accès à l'extérieur. Les coaches nous ont donné des consignes pendant le confinement mais aussi pour la reprise. Je suis impatiente mais j'appréhende cette reprise car je n'ai jamais connu une période si longue sans judo. Ce qui est sûr, c'est qu'il va falloir répondre présent lors des grands rendez-vous comme les Masters de fin d'année, les France, le championnat d'Europe, le Tournoi de Paris... Un an de baston jusqu'aux Jeux! »*

Larbi Benboudaoud, directeur de l'équipe de France féminine confirme : *« Tous les athlètes du*

groupe olympique sont concernés, aucun choix n'a été fait. La décision a été dure à digérer mais elle est valable pour les athlètes du monde entier. Pour Sarah, comme pour Hélène Receveaux dans sa catégorie et tous les autres, ça change la donne avec une nouvelle année de compétition pour gagner sa sélection. Il y aura de nouvelles performances mais aussi des blessures, des contre-performances... Il s'agit maintenant de tenir sa place à la Ranking List pendant un an et c'est valable pour tout le monde car tout le monde repart dans la course. Chez les filles, on a un problème de riche et on ne s'en plaint pas. On prendra les meilleures du moment donc aucun scénario n'est fait à l'avance. Imaginons qu'une petite jeune débarque et qu'elle claque tout aux France puis au Tournoi de Paris... »

Mais pour l'instant, il s'agit surtout de reprendre l'entraînement avec prudence.

« Les mots-clés du déconfinement sont sécurité sanitaire et progressivité. On n'est plus aux pièces... Il s'agit de se remettre au boulot dans un cadre précis pour approcher le risque zéro. Puis d'attendre le calendrier de l'IJF en souhaitant que l'équité sportive soit respectée dans la course olympique. »

À l'arrêt elle aussi, la triple championne de France d'athlétisme (cross juniors, 3000m piste juniors et 10km route toutes catégories) a vu son premier stage de trois semaines en altitude en Espagne annulé. *« J'ai accepté la situation. Le confinement a touché tout le monde, on n'avait pas le choix. Cette période a aussi été une occasion d'occuper son temps différemment, en lisant plus, en dessinant, en écrivant... »,* raconte Manon Trapp. Que ce soit sur le plan physique ou celui des études, cela a été bien sûr le chamboulement. *« J'ai essayé de faire quelques footings et du renforcement dans le jardin. Mes cours étaient à distance sans trop savoir comment*



« Cela ne sert à rien de se projeter trop loin »

se dérouleraient les examens. » Le report des Jeux, une chance supplémentaire pour Manon? *« Franchement je ne sais pas. Tout dépendra de ma progression. Comme la situation nous le montre, on ne peut pas prévoir. Cela ne sert à rien de se projeter trop loin. »*

Sports équestres et poneys

Deux sections sur le pont

Dès l'annonce du confinement, l'ACBB a eu recours aux mesures de chômage partiel pour l'ensemble de ses salariés. Excepté aux sports équestres et à la section poneys.



Pas de cours, pas de reprise, pas de concours ni de cavaliers... Mais période de confinement ou non, chevaux et poneys, eux, avaient besoin de toutes les attentions. Dès la première annonce de confinement, les sections ont fermé leurs cours au public. La question s'est alors posée : faut-il envoyer toutes montures au pré ? « Nous avons décidé d'attendre puis d'envoyer 11 chevaux au pré et d'en garder 11 au box¹. Certains vivent mal le pré, ils se font attaquer, on ne peut plus les rattraper... D'autres ont besoin de soins réguliers... Ce ne sont pas des vélos ni des trottinettes », sourit la présidente Sandrine di Felice.

Sur le terrain, c'est Alice Ravagni qui était à pied d'œuvre, avec une équipe de deux soigneurs et deux apprentis en alternance, dans une ambiance très inhabituelle. « Le calme a fait du bien au début... Puis l'ambiance est devenue bizarre », raconte la monitrice de 29

ans dont l'emploi du temps a été bien rempli : « Nettoyage des boxes, soins, sorties à la longe... Chaque jour je montais les chevaux pour leur faire travailler le souffle, les aérer. Ils ne pouvaient pas rester dans 9 m². » Pour maintenir le lien avec les cavaliers impatients, Alice a aussi alimenté le compte Instagram de la section. « Il faudra surtout être vigilant à la reprise. Elle ne doit pas être prématurée, il faut empêcher tout risque de contamination ou de propagation du virus, tout risque de deuxième vague. Car dans tous les cas, les chevaux auront besoin de quelqu'un. On n'a donc pas le droit de prendre le moindre risque. » Et ce, malgré la frustration de ne plus jouer son rôle de transmission : « Mon job est d'amener les cavaliers vers la performance. » Pour l'instant, il s'agit surtout de maintenir un parc équestre au meilleur de sa forme.

Ne pas précipiter la reprise

À la section poney, Sandie Michel a rencontré les mêmes difficultés. « Les poneys les plus costauds étaient au pré, les Shetland notamment. Mais les plus fragiles sont restés au box car au moment du confinement, il faisait encore trop froid. » Alors du lundi au dimanche, Sandie a été aux petits soins

avec sorties quotidiennes, monte, longe, travail dans le manège du poney club... Sans oublier les soins, le nettoyage des écuries, le paillage, l'alimentation et les tâches administratives.

« Je suis toute seule alors j'ai été bien occupée ! Mais je suis heureuse de constater que les poneys vivent la période plutôt bien. Je n'observe pas de changement de comportement. Sans cours, les journées sont plus cool pour eux. » Mais Sandie est impatiente d'un retour à la



normale qu'il ne faut surtout pas précipiter. « Avant le mois de septembre, ce serait prématuré notamment pour la sécurité des enfants car les poneys vont avoir besoin de temps aussi pour se réadapter à l'environnement et au travail... Mais cette crise doit nous aider à évoluer plus vite et à accélérer la réflexion autour de notre fonctionnement. Dès septembre, à partir de 3 ans et jusqu'au 14 ans révolus, on attend les jeunes cavaliers ! »

Jérôme Kornprobst

www.acbb-equitation.ff.com
www.acbb-poney.ff.com

¹ Depuis, presque tous ont rejoint le pré.

A photograph of François Banton, a man in a dark suit, white shirt, and blue tie, walking through a crowd of people. He is surrounded by many tall, black poles, each topped with a flag. The flags have horizontal stripes of red, white, and blue, with some having yellow and blue stripes. The poles are held by people on either side of the path. The background shows a large, modern building with a glass facade and a staircase. The lighting is warm and indoor.

François Banton

change de cap

Arrivé à la section aviron comme adhérent du groupe loisir au début des années 90, François Banton en est devenu le président emblématique, permettant au club de passer de la 80^e place nationale à celle de numéro 1 ! Après 23 ans de présidence, ce paysagiste (62 ans) fraîchement retraité, qui a aussi été trésorier général de l'ACBB omnisports (2002-2016), tirera sa révérence à la fin du mois de juin. Retour et témoignages sur ce parcours riche en souvenirs.



© Jérôme Komprobst

François Banton en 2004, alors Trésorier général.

François Banton

« Une sacrée aventure humaine »

Pas facile de résumer 23 ans de présidence. Petit jeu des questions-réponses avec l'intéressé.

Le Mag : *Quel est votre parcours de rameur ?*

F.B. : J'ai débuté en cadets, au CNF Neuilly, en scolaire avec son collège et mon professeur de sport. Mais en raison de mes études, j'ai été interne et j'ai stoppé l'aviron. Je n'ai repris qu'après mes 30 ans.

Le Mag : *Pourquoi l'ACBB aviron à cette époque ?*

F.B. : Mon père a fait toute sa carrière chez Renault, à Boulogne-Billancourt donc. J'ai fait un peu le tour des clubs et ici, j'ai été très bien accueilli. Je me suis donc inscrit pour une pratique loisir.

Le Mag : *Comment avez-vous débuté votre engagement bénévole ?*

F.B. : Grâce à mon métier, j'étais titulaire d'un permis remorque. J'ai commencé à prendre en charge le déplacement des bateaux pour les randos du groupe loisir. Le président de l'époque, Thierry Alligé, m'a alors demandé de rejoindre le bureau pour prendre en charge la logistique et les déplacements du groupe loisir. Ce que j'ai fait de 1994 à 1997.

Le Mag : *Et c'est en 1997 que vous êtes devenu président ?*

F.B. : A la démission de Thierry Alligé, il fallait des volontaires. J'ai levé la main bêtement (rires). Après les belles années 88-89-90, le club traversait une crise de résultat. La section avait besoin de se structurer davantage. En juin 1998, on avait deux rameurs compétition pour un bateau composé de Johan Ramani (vice-président aujourd'hui) et Romain Glairon-Mondet.

Le Mag : *Quel était l'objectif à l'époque ?*

F.B. : On était au fin fond de la quatrième division, soit environ 80^e club national. Nous n'avions aucune velléité de haut niveau. Mais un groupe d'une dizaine de bénévoles motivés s'est constitué pour relancer une politique sportive en direction des jeunes. En 2001, dix ans après le dernier titre national de la section, Mathieu Libaudière, Maxime Boy, Alex Bridel et Raphaël Guilgaud ont été sacrés champion de France cadets en quatre de couple. Un premier grand bonheur d'atteindre l'objectif.

Le Mag : *Et l'appétit est venu en mangeant ?*

F.B. : Notre envie était de consolider et de pérenniser. Avec l'objectif de qualifier plusieurs bateaux en Finale A des *France*. Outre notre politique jeunes, nous avons aussi vu arriver un véritable phénomène avec Chloé Poumailloux en 2003-2004.

Son potentiel et ses premières performances, parallèlement à un groupe compétition qui s'étoffait, nous ont permis de voir l'avenir avec ambition.

Les clés du succès



© Cédric Toublan

Coach loisir

Chaque poste a été doublé, avec des bénévoles dédiés à chaque catégorie. Avec l'arrivée de Didier Dheur, la section a été l'un des premiers clubs en France à se doter d'un entraîneur loisir. Le nombre de pratiquants loisir a doublé, ce qui a permis à la section de se structurer.

Handisport

Dès 2006, sur l'ancienne base nautique (quai Le Gallo), la section a accueilli Philippe Monmarche. « Il est arrivé avec son fauteuil, il n'y avait aucun accès, on s'est débrouillé avec les bénévoles. » En 2008, Stéphane Tardieu l'a rejoint. On connaît la suite avec deux médailles paralympiques (argent en 2012 et bronze en 2016).

La nouvelle base

En 2007, la section quitte sa base historique et rejoint la nouvelle base nautique de l'île de Monsieur. « Un gros virage. Je ne pensais pas que des installations pouvaient faire autant de différence. Nous avons doublé nos adhérents. »

Innovations

La section a souvent innové dans sa manière de fonctionner. « Nous avons été parfois décriés puis souvent imités comme pour l'achat des bateaux en leasing. » Une pratique inexistante dans le milieu conservateur de l'aviron qui a permis à la section de se doter d'un magnifique parc de bateaux.

Stratégie sportive

Les règlements fédéraux autorisent les clubs à intégrer des athlètes étrangers dans une proportion de 50 % de ses effectifs en compétition. La section a été parmi les pionnières en nouant un partenariat sportif avec un club serbe. « Cela a fait tout un remue-ménage à l'époque. Aujourd'hui, les clubs de Bayonne et Perpignan se sont tournés vers l'Espagne, Nogent-sur-Marne vers l'Afrique du sud... Cela tire l'aviron vers le haut. »

Boulogne 92

En rejoignant le Département des Hauts-de-Seine, l'ACBB aviron est devenue Boulogne 92 aviron. « Un partenariat décisif sur le plan financier, indispensable pour développer le très haut niveau qui ne peut pas être du ressort de l'ACBB seul. »

Le Mag : Une ambition justifiée par les résultats ?

F.B. : Il a fallu patienter jusqu'à 2008. Jusqu'à la médaille de bronze en quatre de couples cadettes de Chloé associée avec sa sœur Charlotte, Julie Talamona et Charlotte Harel.

Le Mag : Une étape cruciale ?

F.B. : Un effet boule de neige. Une construction réfléchie, des entraîneurs compétents, les résultats, la présence de Chloé alors sélectionnée en équipe de France, l'arrivée de ses équipières de l'équipe de France... Dès 2008-2009, l'ACBB aviron est devenu *the club to be* (sourire). Mais de là à devenir numéro un en France... Je ne l'aurais jamais imaginé en rêve. C'est beau.

Le Mag : Alors pourquoi passer la main ?

F.B. : Je suis retraité depuis le 1^{er} mars et je m'installe en région lyonnaise où vivent mes enfants. C'est compliqué de rester président à distance car il faut une présence importante. Et puis le club est n° 1, c'est le bon moment de partir, de laisser la place.

Le Mag : Un mot sur Pedro Ferreira qui pourrait vous succéder ?

F.B. : Pedro incarne un certain consensus, il est omniprésent, a de bonnes idées, passe bien avec tout le monde. Quand on a 800 adhérents à satisfaire... c'est important. Il sera capable, avec sa vision, de rester dans la dynamique et de maintenir le club dans le Top 5 national comme c'est le cas depuis 2012.

Le Mag : En 23 ans de présidence, quels souvenirs emmenez-vous avec-vous ?

F.B. : C'est très difficile... Je dirais le premier titre de championne de France juniors en deux de couples de Chloé Poumailloux et Natacha Eyber en 2008-2009.

Un week-end dominateur de la première à la dernière course, 15" d'avance en finale. C'était merveilleux. Je pense aussi au titre de champion de France en deux de couple de Laurent Cadot et François Teroin. Deux gabarits très différents, un grand et un petit : l'exemple de ce qu'il ne faut jamais faire (rires).

Ils ont composé un ensemble parfait, dominé le bateau constitué de deux ex champions du monde. Et bien sûr Londres 2012, la médaille paralympique de Stéphane Tardieu associé à Perle Bouge, entouré de Jean-François Bridel qui aujourd'hui n'est plus là, du coach Cédric Toublan, recruté comme emploi jeune en 1999... Tout cela marque.

Jean-Pierre Epars, président général

« Un grand président »

François a repris une section faible sportivement et en 20 ans, la section aviron est devenue numéro 1 en France. Pour cela, il a remué ciel et terre, a beaucoup innové.

S'il a parfois un peu ramé, il sait très bien naviguer et si la section en est là, c'est grâce à sa pugnacité. C'est un homme d'action, un grand président.

Quand il a occupé la fonction de trésorier général, nous avons beaucoup travaillé, avancé. C'est un passionné au sang chaud, mais sans rancune. On a donc pu toujours se dire les choses. François est un homme fiable que j'aurais plaisir à revoir car je suis sûr qu'il va garder un œil sur la section.

Pedro Ferreira, vice-président à l'aviron

« Un fédérateur »

J'ai connu François à mon arrivée en 2007, au moment où le club déménageait de l'ancienne péniche vers l'île de Monsieur. Il a profité des nouvelles conditions pour tirer le club vers l'élite de l'aviron français, menant de main de maître une politique de développement qui a totalement transformé le club. Il sait fédérer les gens autour d'un projet car il sait déléguer, faire confiance à ceux qui l'entourent. Tout en suivant de près tous les dossiers, ce qui, dans un milieu de bénévolat, relève de l'exploit. J'apprécie sa franchise : il dit ce qu'il faut et sait être à l'écoute.

Cédric Toublan, coach principal

« Le père de ma deuxième famille »



Un homme simple, travailleur, qui a un sens du devoir : des valeurs essentielles à la vie d'un club. Un tempérament fonceur, un artisan passionné par son sport qui n'a jamais cherché la lumière, un homme de défis. Il a été au bout de ses objectifs tant

sur le plan sportif que social en ouvrant la discipline au plus grand nombre. C'est grâce à lui que la section est devenue un monstre de compétitivité. Son engagement, ses valeurs, son respect des autres, ont fait de lui un président considéré et aimé de tous ses adhérents. Grâce à cela, on peut parler d'une vraie famille orange ! En ce qui me concerne, il est le père de ma deuxième famille. Il m'a peut-être sauvé la vie quand, en 1999, il m'a recruté dans le cadre d'un emploi jeune. J'étais un fouteux, issus des quartiers de Mantes-la-Jolie... Mon destin aurait pu basculer. Mais il m'a accordé toute sa confiance et depuis, j'essaie de lui rendre. François est un grand monsieur pour qui j'ai énormément de respect. Un réel exemple de vie.



© Pedro Ferreira

Le Mag : Des regrets ?

F.B. : On en a toujours, on veut toujours plus. J'ai deux regrets : de ne pas avoir obtenu des résultats internationaux féminins à la hauteur de notre leader Chloé Poumailloux. Mais c'était une extraterrestre, donc pas facile d'en trouver trois autres comme elle.

Et je regrette de n'avoir pas pu décrocher de médaille olympique – le deux de couples poids légers, catégorie dans laquelle François Teroin a été champion du monde, n'est pas discipline olympique, ndlr – et j'espère que ce sera possible dès Tokyo 2021 avec Dorian Mortelette. Mais ça, ce sera pour Pedro Ferreira !

Le Mag : Au moment de larguer les amarres, des pensées particulières ?

F.B. : Cela a été une aventure humaine hors du commun. Je pense à Emmanuel Gaye, mon trésorier, au bureau avec moi depuis le début ou à Johan Ramani aujourd'hui vice-président. Aux salariés qui se sont succédé et ont montré le chemin : Francis Riancho, Cédric Toublan, Morgan et Lucie Forestier... À Georges Cottin notre doyen qui incarne l'esprit de la section. À Jean-François Bridel qui a tant apporté par sa rigueur...

Le Mag : Vous partez l'esprit tranquille ?

F.B. : Tout à fait serein, confiant dans l'équipe qui poursuivra l'aventure. Mais je garderai un œil sur la section dont je reste licencié.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

Express

Né le 7/02/1958 à Saint-Cloud

Président de la section aviron de 1997 à 2020

Trésorier général de 2002 à 2016

Président du Comité départemental d'aviron des Hauts-de-Seine de 2004 à 2016

Trésorier de la Ligue Île-de-France d'aviron

Membre du comité directeur de la Fédération française d'aviron

Organisateur de la Traversée de Paris et des Hauts-de-Seine

Arbitre et bénévole lors de nombreuses manifestations...

Championnats et reprise

Fortunes diversées

Avec la crise sanitaire, les championnats ont tous été stoppés à la mi-mars. Mais à la reprise, à quel niveau évolueront vos équipes favorites ?



Grâce à une belle phase retour, les filles avaient assuré leur maintien avant l'arrêt du championnat de N3.

Entre saison blanche, calculs d'apothicaire ou classements figés au 16 mars, date du début du confinement, pas toujours facile de s'y retrouver. En volley-ball, François Focard avait vite affiché de la sérénité, les équipes premières garçons et filles occupant respectivement la 4^e et la 7^e place. « Aucune de ces deux équipes ne jouait le maintien ou

la montée, nous n'étions donc pas inquiets. » Statu quo donc : les garçons repartiront bien en Nationale 2 et les filles en Nationale 3. Chez les garçons, l'équipe sera d'ailleurs renforcée grâce à des jeunes qui montent en puissance. « On devrait pouvoir jouer le haut de tableau et pourquoi pas le top 3. » Autre bonne nouvelle : l'équipe réserve garçons évoluera en N3 la saison

prochaine. « Trois équipes en Nationale, c'est intéressant. C'est notre niveau », apprécie François Focard.

En football en revanche, on a pu croire à un moment que l'équipe première, lanterne rouge de N3, allait se sauver grâce à la proclamation d'une année blanche. Il n'en a rien été. Conséquence sportive : l'ACBB foot devra lutter en R1 pour le



prochain exercice. Autre cas de figure pour le rugby : leaders incontestés de sa poule de Fédérale 3, les Boulonnais ont sérieusement craint d'avoir fait tout cela pour rien. C'est une décision fédérale qui a finalement permis à cette vaillante équipe de valider son ticket pour la Fédérale 2 pour récompenser un parcours exceptionnel (16 victoires en 17 journées, 23 points d'avance au classement de sa poule). Et même s'il a manqué le sel des matchs à élimination directe et l'adrénaline d'une montée décrochée sur le terrain, cette décision est venue couronner tout le projet sportif de la section (lire pages suivantes). La prochaine saison s'annonce aussi belle que rude.

En handball, pour les joueurs d'Olivier Le Bail, le suspense a été levé le 24 juin (lire l'entretien). La situation est différente pour les basketballeurs, pourtant tout près de rejoindre les play-offs de pré-nationale. « *En phase 2, nous étions 2^e sur quatre avec beaucoup de chances de nous qualifier pour les play-offs* », explique Nasser Khochtinat, président de la section basket.

« *Mais ce n'est pas une saison blanche. Un ranking a été établi pour l'équipe pré-Nationale. Si une équipe Nationale 3 ne continuait pas à ce niveau et souhaitait descendre en division inférieure, le ranking permettrait alors à l'équipe la mieux classée en pré-Nationale de monter en*

Nationale 3. Mais notre équipe ne sera pas concernée par ce cas de figure. » Les joueurs de Franck Giroux devront donc repartir à l'assaut de ce même championnat la saison prochaine. « *On repart à notre niveau. Ma seule déception, c'est de ne pas avoir pu tester mon groupe lors de matchs couperets. Mais la saison prochaine, nous viserons encore le haut du panier* », assure le coach.

Enfin en hockey sur glace, auteurs d'une jolie saison en D3 – battus en play-offs par Luxembourg (0-0 et 0-3), les Tigres évolueront bien à ce niveau la saison prochaine. « *Notre projet est de constituer une équipe D3 composée en grande partie des U20 de l'équipe ACBB/MHC (Meudon)* », explique Pierre Pochon. Cette équipe aura toujours une ossature de joueurs cadres mais permettra à la nouvelle génération de jouer deux matchs par week-end et ainsi de connaître une belle évolution.

« *Cette équipe sera une sorte de réserve pour l'équipe fanion de Meudon, qui a des ambitions de D1 à terme.* »

Après les tourments de la saison 2019-20, on se réjouit de plonger dans l'exercice 2020-21.

Antoine Verniers

Après un long suspense, la nouvelle est tombée mercredi 24 juin. L'ACBB hand poursuivra l'aventure en N1 élite la saison prochaine.

La nouvelle est enfin tombée. Ce sera la N1 élite pour la prochaine saison ?

Olivier Vallée : Le SM Vernon ayant été officiellement relégué en N2, nous estimons légitimement et sportivement être maintenu en poule Élite. C'est désormais officiel sur le site de la FFHB et nous en sommes très heureux car cela récompense notre saison. Pour rappel, nous avons joué et perdu trois matchs contre deux équipes qui ont été relégués pour ne pas avoir respecté l'éthique sportive. Le règlement de la saison 2019-2020 prévoyait deux descentes, donc en l'occurrence Grenoble et Vernon. Alors il était logique que l'ACBB handball puisse rester en N1 élite. Nous devons tout de même rester prudents vis-à-vis de potentiels nouveaux VAP* de dernière minute (date limite des dépôts de dossier le 30 juin, ndlr).

L'arrêt du championnat a été une déception ?

O.V. : Oui mais c'était dans l'intérêt de tous. La santé de nos joueurs, de nos encadrants et de nos bénévoles est et restera une priorité pour notre section. Mais nous avons des regrets. Si le début de championnat a été difficile avec une série de défaites, les hommes du coach Olivier Le Bail sont montés en puissance face à des équipes professionnelles ou semi-professionnelles. Grâce à leur

Handball

Ce sera la N1 élite !



© Jean-Marc Dutertre / Club Photo Révélateur

L'ACBB dans son chaudron de Souriau, face à Grenoble le 14 septembre 2019.

courage et leur abnégation, ils ont remporté des matchs pour continuer à croire au maintien. Avant l'interruption du championnat, nous étions à un point seulement du premier non relégable. Avec des « si » on refait le monde, mais je

présent quel que soit le résultat. Venez voir les matchs de N1 à Souriau et vous serez surpris de l'ambiance et de l'osmose qui y règnent. La presse locale de nos adversaires surnomme le gymnase Paul Souriau : « Le Chaudron ».

jeune effectif. C'est pour cela que nous souhaitons y rester.

La saison s'achève donc avec une bonne nouvelle ?

O.V. : Oui et comme nous avons dû renoncer à notre fête annuelle, je profite de cet entretien pour remercier chaleureusement tous les membres du bureau, les dirigeants, les bénévoles, les joueurs et joueuses, les entraîneurs, le staff technique, la mairie de Boulogne-Billancourt, l'ACBB Omnisports, les partenaires, les mécènes, les parents accompagnateurs et les amis supporters de la section. Nous pouvons tous être fiers d'être des acteurs du succès de l'ACBB handball. Je tiens aussi à saluer et à remercier Dominique, Bruno, Hélène et Mika de nous avoir accompagné pendant toutes ces années.

Propos recueillis par Jérôme Kornprobst

« Un esprit d'équipe exceptionnel. »

reste persuadé que le maintien en poule Élite aurait été acquis sportivement pour notre équipe.

Un groupe fait pour la bagarre ?

O.V. : Nous avons la chance à l'ACBB handball d'avoir des joueurs amateurs, formés au club pour la plupart, possédant un esprit d'équipe exceptionnel. Ils ne lâchent rien, ni sur le terrain, ni en dehors, au grand plaisir du public toujours

Quel objectif pour la saison prochaine ?

O.V. : Pour un président, l'objectif principal, c'est que le groupe vive bien, dans les meilleures conditions possibles, et surtout de jouer au meilleur niveau en adéquation avec son budget. La poule N1 Élite est la crème de la crème pour un club amateur tel que le nôtre. Notre groupe N1 s'est confronté aux meilleures équipes de N1, cela a été très formateur pour notre

* Voie d'accèsion au professionnalisme

École de rugby, jeunes, loisir, montée en Fédérale 2... Good game !



©Jean-Marc Duterre

Suite à ses performances en championnat de Fédérale 3 (1^{er} ex-aequo toutes poules confondues avec 16 victoires en 17 journées) et malgré l'arrêt des championnats, l'ACBB rugby a été récompensé par une accession en Fédérale 2. Un magnifique aboutissement collectif pour joueurs, staff, partenaires et public, qui couronne un projet sportif axé autour de la transmission. Une très belle cerise sur le gâteau !

Après une saison extraordinaire, la Fédération française de rugby a donc proposé à la section rugby de l'ACBB d'accéder à la division supérieure. Cela faisait plus de 7 ans qu'un tel niveau n'avait pas été atteint. « Cette montée vient saluer le travail de

l'ensemble du club, j'en suis fier et je suis heureux de voir que la performance et la transmission sont des mots-clés de notre section », témoigne le président Jean-Baptiste Alnot. Cette transmission prend racine dès l'école de rugby, qui commence à trouver son rythme de croisière. Pour preuve, la



©Jean-Marc Duterre

Pour les cadets ou ici les juniors, l'objectif sera désormais d'évoluer au niveau national.



L'École de rugby, là que tout commence.

catégorie des U14 évolue au plus haut niveau régional. Chaque catégorie est souvent entraînée par un ou plusieurs seniors du club, ce qui facilite le lien social. Cette transmission constitue l'une des valeurs essentielles du club. Les enfants

qui ont entraîné le groupe toute la saison afin d'apporter leur expertise et leur vision du niveau fédéral. Les juniors ont apprécié, avec fierté. Pour l'an prochain, un coordinateur sportif du pôle jeunes sera mis en place afin d'organiser

« **Créer des stages ACBB rugby durant les vacances scolaires.** »

et les parents se retrouvent ainsi très nombreux le dimanche au stade Le Gallo pour encourager les équipes seniors. « *La dynamique est excellente et je souhaite que nous continuions sur cette lancée avec la création de stages ACBB rugby durant les vacances scolaires l'an prochain* » annonce le président. Côté cadets et juniors, la reconstruction est en cours, après une année difficile en termes d'effectif. La filière jeunes sera ainsi l'un des enjeux majeurs pour les prochaines années avec l'objectif de développer ces deux catégories pour retrouver un niveau national. Pour preuve cette saison, ce sont les deux anciens coaches de l'équipe seniors

le contenu sportif de ces catégories et d'accompagner les entraîneurs dans un esprit de partage et d'unité.

Un vrai projet de club

Mais à l'ACBB, le rugby concerne bien au-delà de quelques équipes ! L'équipe mixte de rugby à 5 est championne d'Île-de-France et a su défendre son titre cette année. Cette catégorie en plein développement permet à tous (hommes ou femmes) de pratiquer le rugby sans traumatismes. « *C'est une pratique très intéressante pour*

débuter le rugby ou pour prolonger sa carrière quelques années de plus » confirme Karine Léothier, joueuse de rugby à 5 depuis deux ans. Dans ce souhait permanent de transmission, le club a aussi relancé une équipe d'anciens joueurs de l'ACBB rugby autour de deux historiques – Alain Keraval et Jean-Christophe Léothier – avec pour seule ambition de se retrouver sur un terrain, de se faire plaisir et de partager un long moment de convivialité au club house. Quelques anciens joueurs bouloonnais des différentes générations ont déjà répondu présent. « *Il y a une véritable effervescence au sein du club, engendrée par la très belle performance de nos équipes première et B (respectivement première et deuxième de leur poule), une véritable dynamique* », salue Jean-Baptiste Alnot. « *Je sais que la saison prochaine en Fédérale 2 va être dure mais j'ai confiance en nos joueurs, nos dirigeants et nos entraîneurs, accompagnés par tous les bénévoles, pour assurer le maintien et faire de la Fédérale 2 notre terrain de jeu pour de nombreuses années.* »

Jérôme Kornprobst, avec la section rugby



En Fédérale 2, la saison sera rude mais excitante.

Akram Ben Attia, Juge arbitre national

Par amour du Pi

Pas de sport sans arbitre ! En la matière, Akram Ben Attia excelle. Licencié à l'ACBB tennis de table, celui qui est devenu le plus jeune Juge arbitre national rêve désormais d'officier lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2021.



Lors du prestigieux Open international du Qatar.

Dans la famille Ben Attia, demandez le papa, Mustapha, champion de tennis de table. Ou ses fils Akram et Youcef¹, tous deux passionnés de la petite balle blanche. Pas de doute, nous avons affaire à une famille de pongistes !

¹ Youcef Ben Attia, 17 ans, est aujourd'hui au centre TT ACBB-Paris.

Né à Tunis un 11 octobre 1995, Akram a pratiqué le ping dès l'âge de cinq ans. Entraînements, compétitions, passion... Mais cumuler deux séances par jour en même temps que les études n'est pas chose facile alors Akram se tourne vers l'arbitrage. « *J'ai un vrai lien avec la famille du tennis de table et je voulais le préserver. Rester dans cette famille dans laquelle j'ai grandi.* » Dès l'âge de

16 ans, Akram Ben Attia arbitre alors quelques tournois de clubs, quelques compétitions régionales. Mais le garçon a la tête bien faite alors il entreprend des formations. « *Formation régionale d'abord, puis j'ai gravi les échelons jusqu'à réussir l'examen d'arbitre international en 2016.* » En 2017, il devient même à 22 ans le plus jeune Juge arbitre national. Major de promotion de son école

ng



D.R.

d'ingénieur, Akram rejoint la France en 2018 pour suivre un Master Data Science Actuariat (informatique et finance). « *En Tunisie, on connaît le Centre d'entraînement ACBB tennis de table - Paris. En arrivant ici, Cyril Camion, qui fait tellement pour son club et la discipline, m'a beaucoup aidé et j'ai naturellement rejoint l'ACBB tennis de table.* »

Outre ses études, le jeune homme poursuit sa passion dévorante pour l'arbitrage : « *J'ai vraiment mangé de la compétition avec l'expert de la Fédération internationale, l'Algérien Mounir Bessab.* » Jusqu'à cette année 2019 où, à Metz, il valide le volet théorique du Badge bleu, plus haut degré d'arbitrage.

« *Après des compétitions en Belgique et en Égypte, j'ai validé définitivement ce Badge bleu. Je suis aujourd'hui le plus jeune arbitre du monde avec ce badge le plus prestigieux.* »

Beaucoup de pression

Pour un néophyte, la question se pose. Quel est le rôle réel d'un

arbitre en tennis de table ? Car on imagine bien qu'il ne s'agit pas juste de compter les points.

« *Il y a beaucoup de petits détails à gérer et franchement, ce n'est pas simple* », sourit Akram. « *Il faut être attentif, très concentré. Savoir prendre une décision en une fraction de seconde. Par exemple, le service répond à des règles très précises : ne pas masquer la balle, veiller au respect d'une hauteur, d'une verticalité. Le service lance le point, c'est une action primordiale.* » En cas de litige, à l'instar du tennis, chaque joueur peut faire appel à la vidéo une fois par set.

Dans les compétitions majeures, l'arbitre doit aussi apprendre à composer avec la pression. « *Il y a le public, la presse, les téléés... Mais aussi les staffs qui mettent la pression comme lors du Tournoi de qualification olympique. C'est normal, c'est le jeu, mais c'est stressant. Il faut donc savoir imposer ses règles au départ.* »

Pour être au top le jour J, Akram prépare ses rencontres avec beaucoup de minutie. « *La veille des matchs, j'étudie le profil des joueurs pour notamment connaître leurs travers et être capable de modérer les choses. Je m'invente des scénarios pour*

Meilleur souvenir

Le World Tour Qatar 2017. J'ai arbitré la finale opposant les deux meilleurs du monde. C'était ma première fois à un tel niveau. Un souvenir extraordinaire et une fierté.

Objectif

Tokyo 2021. Je dois encore améliorer mon niveau et rester dans le meilleur groupe d'arbitres à l'échelle mondiale. J'espère devenir Juge arbitre international et ensuite figurer parmi les meilleurs.

Akram Ben Attia lors du Tournoi de Qualification Olympique.

tout anticiper. Il faut être fort car l'erreur n'est pas envisageable. »

Comme les joueurs, une heure avant son match, l'arbitre entre dans sa bulle. « *Je m'isole, j'écoute de la musique.* »

Et quand il entre dans l'arène surchauffée, le sentimental disparaît. « *En dehors, je connais un peu tous les joueurs. Mais le jour du match, ils sont tous des inconnus, comme des numéros. Je sais comment je dois gérer et modérer mon match et je compte sur le respect entre joueurs et arbitre. C'est essentiel. Pour préserver cette notion de respect, je donne d'ailleurs peu de cartons.* »

Passionné et brillant, Akram Ben Attia vit sa passion pleinement sans véritablement en vivre.

« *L'objectif n'est pas l'argent même si l'idée de professionnaliser l'arbitrage fait son chemin. Le plus important, c'est l'amour porté au tennis de table.* »

Jérôme Kornprobst

Marathon des sables

Charlie l'exploratrice, pour Flo Ever

Rompue aux épreuves de triathlon longue distance (Challenge Roth, Swissman...), Charlotte Mathieu poursuit son exploration physique et mentale. Elle participera en septembre à la 35^e édition du Marathon des sables*, l'une des épreuves les plus difficiles au monde. Et toujours pour une noble cause puisque le dossard #34 affichera les couleurs de l'association Flo Ever.

L'épreuve est mythique. Sept jours de course en autonomie, 250 kilomètres, un terrain difficile, un climat hostile... Très loin des habitudes de Charlotte Mathieu, alias Charlie Dot, dont le profil est davantage axé trail et montagne. « Me griller par 50 degrés, ce n'est pas mon truc, a priori. Mais cette épreuve est une expérience unique pour vivre pleinement le désert, tutoyer le cosmos. Je vais me sentir toute petite et fragile. »

Si la vice-présidente de l'ACBB triathlon a finalement cédé aux sirènes de l'épreuve de Ouarzazate, c'est aussi pour une belle cause puisque Charlotte portera les couleurs de l'association Flo Ever, à la recherche de fonds pour améliorer le quotidien des malades atteints de leucémie. « Avec leur environnement stérile, les chambres des services d'hématologie sont dépouillées au strict minimum. Les patients y sont confinés lors d'hospitalisations de longue durée. L'idée est de financer du matériel de confort

*Initialement prévue en avril, l'épreuve a été décalée du 18 au 28 septembre pour cause de Covid-19.



comme des vélos d'appartement. » Créée en la mémoire de Florence, emportée par la maladie à 52 ans, cette association permettra aussi à une dizaine de malades en rémission de participer à la dernière étape du Marathon des sables, ponctuée par une soirée en groupe : « *Comme le symbole du passage d'un combat victorieux vers une vie meilleure* », souligne Charlotte qui a donc rejoint un groupe d'une douzaine de coureurs emmenés par Benoît Doumenc (dossard #48), lui aussi à la section triathlon. « *Benoît a participé à l'épreuve plusieurs fois comme médecin et comme coureur. Il en parle avec des étoiles plein les yeux... J'ai rejoint l'aventure, c'était comme une évidence pour moi.* »

Quatre mois de préparation intense

Dès le mois de décembre, Charlotte Mathieu a donc jonglé à nouveau entre son emploi du temps professionnel chargé et une préparation pointue. Car outre la chaleur, la rocaille ou le sable des dunes, l'enchaînement de cinq étapes de 30 à 90 kilomètres en six jours, il lui faudra aussi gérer son autonomie alimentaire, du petit-déjeuner au dîner avec rations de course, sac de couchage et tapis de sol!

« *Il faut que le corps fonctionne pendant six jours. C'est la première fois que je fais un plan nutritionnel, que je compte protéines, glucides, vitamines et minéraux... L'objectif est d'emporter un maximum de calories en un minimum de poids.¹ Cela fait partie de l'expérience. Pour moi, c'est une vraie exploration dans la durée, un retour sain à la nature.* »

Pour sa préparation, Charlotte Mathieu a alterné les séances de course à pied –70 kilomètres par semaine en janvier-février en ville, à Boulogne, à Saint-Cloud, à Fausses poses, sur les sentiers équestres ou sur le sable des plages des Pays-

Bas où elle se rend régulièrement pour son job — kiné et ostéo avec séances de dégustation de plats lyophilisés au bureau. « *De gros progrès ont été faits dans ce domaine, notamment pour les desserts.* » Un aligot en plein désert, c'est plutôt cocasse!

Avec son coach Stephan Vuckovic (médaillé d'argent de triathlon à Sydney en 2000), Charlie l'exploratrice a aussi appris à travailler d'autres filières énergétiques : « *S'entraîner moins fort pour performer plus. Courir moins vite pour être plus rapide plus longtemps... Cela peut paraître contre-intuitif mais ça marche.* » Et progressivement, intègre les séances avec son sac à dos « *qu'il a fallu bien choisir, ni trop gros ni trop petit* »! En mars, avant l'annonce du report de l'épreuve et la crise sanitaire liée au Covid-19, direction les dunes de Fuerteventura (Îles Canaries, Espagne) pour un petit stage dans le sable... « *C'est la première fois que je mets en place un tel travail d'équipe et je remercie tous mes sparring-partners. L'objectif est vraiment d'arriver en forme au départ pour ensuite vivre pleinement l'aventure.* » Pendant la crise sanitaire, Charlotte a géré au mieux : home-trainer, PPG... avant de reprendre sa préparation qui s'échelonna tout l'été. Une aventure sportive et humaine, pour Flo et les autres malades.

Hadrien Blin

L'association

Flo Ever est une association fondée par Guillaume Roland, triathlète à l'ACBB, qui soutient et accompagne les malades d'une leucémie ainsi que leur famille. Elle veut contribuer à améliorer les conditions d'hospitalisation des patients : mettre à disposition des vélos dans les chambres pour rester en forme, offrir des bons d'achat de produits de beauté spécifiques aux malades, faire venir des personnes pour faire la lecture, des clowns pour les enfants... Elle veut aussi promouvoir la recherche médicale pédiatrique et adulte sur les leucémies, et soutenir les activités de dons (sang, plaquettes, moelle osseuse...)

L'argent récolté actuellement est dédié à la participation de plusieurs malades à la dernière étape du Marathon des Sables 2020 (d'une dizaine de kilomètres). Objectif : donner du courage aux patients et leur montrer que cette victoire contre le désert est aussi une victoire contre la maladie.

Faire un don

<https://www.helloasso.com/associations/flo-ever/formulaires/1>

Facebook : @Flo Ever

www.marathondessables.com/fr

¹ L'organisateur impose un minimum de 2000 calories par jour. Il ravitaille chaque jour les concurrents en eau (12 litres par jour) et en pastilles de sel (une par heure de course).

Concours photos « décalées » de l'ACBB

Quand un membre de la famille ACBB s'engage, les autres le soutiennent ! C'est dans cet esprit que la section triathlon a lancé son concours de photos décalées au profit de la cagnotte initialement lancée par les joueurs seniors de l'ACBB rugby - avec le soutien plein et entier de l'ACBB rugby - au profit du personnel d'entretien d'Ambroise-Paré, ces « invisibles » qui combattent aussi la pandémie de COVID-19. À ce petit ce petit jeu, le triathlon est la section ayant reçu le plus de « likes » pour l'ensemble de ses images. Mais c'est une image de la section athlétisme qui s'est imposée ! Un grand merci aux sections et à leurs adhérents qui ont accepté de jouer le jeu. 2530 € ont été récoltés.

Les votes

Top 5

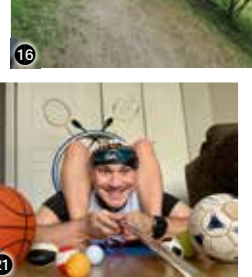
Vainqueur avec 78 voix : Kimberly Chinfatt et Kaya Demircigil - athlétisme
2° avec 71 voix : Maxime Renaudet - triathlon
3° avec 70 voix : Kaya Demircigil - athlétisme
4° avec 69 voix : Kimberly Chinfatt - athlétisme
5° avec 68 voix : Aurélien Penneret - triathlon

Challenge intersections

Vainqueur avec 510 voix : triathlon
2° avec 226 voix : athlétisme
3° avec 121 voix : basket
4° avec 91 voix : rugby
5° avec 64 voix : canoë-kayak
6° avec 45 voix : judo & DA
7° avec 32 voix : omnisports
8° avec 25 voix : hockey sur glace



① Kimberly Chinfatt et Kaya Demircigil ② Maxime Renaudet ③ Kaya Demircigil
④ Kimberly Chinfatt ⑤ Aurélien Penneret



⑥ Marius Kerval, rugby ⑦ Chloé Verkindt, triathlon ⑧ Benjamin Soulié, triathlon ⑨ Christine Lavarde, triathlon ⑩ Jean-Baptiste Alnot, rugby ⑪ Arline Aubry, triathlon ⑫ Solange Endlicher, basket ⑬ Emeline Balounaïk, triathlon ⑭ Ombeline Pagnat, basket ⑮ Véronique Potelle, basket ⑯ Claudine Chapuis, canoë-kayak ⑰ Léa Daghefali, basket ⑱ Julien Heurtel, triathlon ⑲ Lionel Aglin, triathlon ⑳ Adélaïde et Hortense Lavarde, hockey sur glace ㉑ Benoît Le Sager ㉒ Famille Obradović, triathlon ㉓ Julien Delache, canoë-kayak ㉔ Julien Lefant, triathlon ㉕ Agnès Gillet, triathlon ㉖ Jérôme Kornprobst, omnisports ㉗ Franck Tajiri, triathlon ㉘ Yann Willems, judo ㉙ Benoit Oursel, triathlon ㉚ Gérard Braglia, omnisports ㉛ Charlotte Mathieu, triathlon ㉜ Jérémy Masson, judo & DA ㉝ Franck Chamclips, triathlon ㉞ Minh-Lan Nguyen, judo ㉟ Julio Arquerros, omnisports / canoë-kayak ㊱ Famille Aschieri ㊲ Yoann et Marius Catherin, judo

**AC
BB**
BOULOGNE
BILLANCOURT

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ ACBB
SUR LA **PAGE OFFICIELLE**
DE L'ACBB
FACEBOOK :
@ACBBOMNISPORTS

#ACBB
#BOULBI
#EXCELLENCE
#FORMATION
#SPORTPOURTOUS
#31MEDAILLESOLYMPIQUES



ET TOUJOURS TOUTE L'ACTU
DU PLUS GRAND CLUB OMNISPORTS FRANÇAIS SUR
WWW.ACBB.FR